

Cancer du sein et facteurs de risques : Les données établies⁽³⁾

Cancer le plus fréquent chez la femme, le cancer du sein touche aujourd'hui en France près d'une femme sur dix. La prévention des véritables facteurs de risque est donc primordiale.

Facteurs de risque reconnus qui doublent, voire quadruplent le risque de développer un cancer du sein

- Age
- Pays natal (Amérique du nord, Europe du nord)
- Antécédent personnel de maladie du sein (cancer du sein...)
- Gène prédisposant identifié (BRCA1, BRCA2)
- Irradiation de la poitrine
- Cancers du sein dans la famille (mère, sœur ou fille atteinte)
- Tissu mammaire dense à la mammographie

Autres facteurs de risque

- Premières règles avant 12 ans
- Ménopause après 55 ans
- Première grossesse à terme après 30 ans
- Peu d'enfants (0 ou 1 enfant)
- Antécédents de cancer primitif des ovaires ou de l'endomètre
- Ablation des 2 ovaires avant 40 ans
- Résidence en milieu urbain
- Célibat
- Traitement de la ménopause
- Contraception par voie orale longue durée
- Absence d'allaitement des enfants

D'autres facteurs comme la consommation d'alcool ou le tabagisme sont en cours d'étude.

⁽³⁾ D'après Santé Canada. Initiative canadienne sur le cancer du sein. Rapport 2001.

Pour en savoir plus

Sur le cancer :
- La Ligue contre le cancer <http://www.ligue-cancer.net>
- Institut Curie <http://www.curie.fr>
- Institut National du Cancer (INCa) <http://www.e-cancer.fr/>
Sur le cancer du sein : <http://www.europadonna.fr/>
Sur Unilever : <http://www.unilever.fr/>
Sur les antitranspirants : <http://www.antiperspirantsinfo.com/>

Unilever - Un des plus grands fabricants de déodorants et d'antitranspirants au monde

La mission Unilever : Être source de vitalité au quotidien

Qui ne connaît pas nos marques Rexona, Axe, Dove... ? Chaque jour 150 millions de personnes utilisent des produits Unilever dans le monde. Nos marques aident chaque individu à se sentir bien et à mieux profiter de la vie. Chacune d'entre elles est élaborée, formulée, développée dans un esprit de vitalité pour contribuer à un style de vie plus équilibré.

La vitalité est notre priorité, elle guide aussi bien nos marques que nos collaborateurs et fonde nos valeurs.

L'objectif Unilever : Obtenir la confiance des consommateurs

La confiance des consommateurs repose sur les efforts que nous déployons au quotidien, à travers le monde, pour garantir la sécurité de nos produits. Depuis toujours, nous mettons tout en œuvre pour garantir la sécurité et la fiabilité de nos déodorants et antitranspirants.

Les réglementations de l'Union Européenne et les lois en vigueur dans les pays où nous commercialisons nos produits servent de point de départ pour leur développement. Nous évaluons toutes les nouvelles formules et toutes les modifications de formule pour nous assurer qu'elles peuvent être utilisées en toute sécurité, par tous les consommateurs.

Conscients du fait que les études scientifiques sur les substances chimiques et leurs effets sont complexes, nous ne prenons pas le risque de mettre un produit sur le marché s'il existe la moindre suspicion indiquant que l'un de ses composants pourrait être nocif pour la santé humaine ou l'environnement.

Nous poursuivons par ailleurs, les partenariats instaurés avec experts et sociétés savantes afin d'augmenter notre savoir sur les risques potentiels des produits chimiques et de toujours mieux adapter notre développement à l'évolution des connaissances comme aux exigences de santé publique.



Antitranspirants et cancer du sein : rumeurs et réalités



Antitranspirants et risques de cancer du sein : une rumeur non fondée

La rumeur affirme que le cancer du sein pourrait être lié à l'utilisation des antitranspirants.

D'où vient cette rumeur ?

Plusieurs articles Internet et un e-mail signé par G. Larrosa, professeur au Département de Biologie Cellulaire de la Faculté de Sciences de la République Orientale d'Uruguay ont contribué à répandre cette rumeur. Le Pr Larrosa a, depuis, personnellement démenti être à l'origine de cette information.

Pourquoi ne faut-il pas se fier à cette rumeur ?

Plusieurs résultats d'études publiées dans des revues scientifiques sont venus conforter la rumeur. Leurs méthodologies peu rigoureuses ont été largement contestées par l'ensemble de la communauté scientifique internationale et ne permettent pas d'identifier un composant responsable.

Quelles sont les preuves à l'encontre de la rumeur ?

Une importante étude publiée par le *Journal of the National Cancer Institute* en 2002⁽¹⁾ a analysé une population de 1600 femmes (813 femmes atteintes de cancer du sein et 793 témoins indemnes) dans laquelle 90 % des sujets utilisaient des déodorants. Cette seule étude, menée avec rigueur sur le plan méthodologique, confirme l'absence d'un lien entre l'utilisation d'antitranspirants et le cancer du sein.

⁽¹⁾Mirick DK, Davis S, Thomas DB. Antiperspirant Use and the Risk of Breast Cancer. *J Natl Cancer Inst.* 2002 Oct 16; 94(20):1578-80.

« En aucun cas, les données actuellement disponibles ne permettent d'établir un lien de causalité entre l'utilisation des antitranspirants et l'incidence du cancer du sein. L'étude plus précise des habitudes de vie communes des femmes souffrant d'un cancer du sein permettrait sans doute de découvrir que la plupart d'entre elles utilisent un sèche cheveux, regardent la télévision... Serait-il pour autant raisonnable de conclure que ces habitudes peuvent être tenues pour responsables du cancer du sein ? »

Dr E. Luporsi (Responsable de l'unité de recherche clinique et de biostatistiques - Centre Alexis Vautrin - Nancy)

« Les chercheurs de l'Institut National du Cancer n'ont connaissance d'aucune étude qui confirme le moindre lien entre l'utilisation d'antitranspirants ou de déodorants sous les aisselles et l'apparition subséquente de cancer du sein. »

US National Cancer Institute (Institut National du Cancer aux USA)

Déodorants et antitranspirants : Quelle différence ?

Les déodorants réduisent les odeurs corporelles à l'aide d'ingrédients comme le parfum ou l'alcool.

Les antitranspirants ajoutent à la fonction de déodorant celle de réduire la transpiration au niveau des aisselles.

Comment ?

En se dissolvant dans la sueur, les sels d'aluminium produisent une fine pellicule sur la peau qui réduit temporairement la transpiration au niveau des aisselles.

Et nos capacités de régulation thermique ?

Lorsqu'il fait chaud, les milliers de glandes sudoripares réparties sur tout notre corps secrètent de la sueur et contribuent ainsi à abaisser notre température interne. La transpiration sous les aisselles représente seulement 1 % de la quantité totale de sueur secrétée. L'utilisation localisée des antitranspirants est donc sans conséquence pour notre système de régulation thermique.

Déodorants et antitranspirants doivent satisfaire à des règles de sécurité très strictes et font l'objet de contrôles très rigoureux.

A ce jour, les antitranspirants ne font pas partie des risques identifiés

« L'hypothèse selon laquelle l'utilisation des antitranspirants pourrait entraîner une accumulation de toxines dans l'organisme n'est pas fondée : les « présumés responsables » pourraient être les sels d'aluminium, substances entrant dans la composition des cosmétiques. Mais l'analyse des données scientifiques disponibles ne montre aucun lien entre ces substances et le cancer du sein. »

d'après le Dr E. Luporsi, Responsable de l'unité de recherche clinique et de biostatistiques du Centre Alexis Vautrin, Nancy.

Un Groupe d'experts français de renommée nationale et internationale, présidé par le Pr M. Namer (Oncologue, Président de APREMAS et Président de la « Commission Patients » du Centre Antoine Lacassagne, Nice) et composé des membres suivants :

- **Dr Elisabeth Luporsi**, Oncologue, Responsable de l'unité de recherche clinique et de biostatistiques du Centre Alexis Vautrin, Nancy,
- **Dr Joseph Gligorov**, Oncologue, Hôpital Tenon, Paris,
- **Dr François Lokiec**, Pharmacologue, Chef du Service de Pharmacologie du Centre René Huguenin, Saint-Cloud,
- **Dr Marc Spielmann**, Oncologue, Institut Gustave Roussy, Villejuif

a analysé l'ensemble de la littérature scientifique disponible à ce sujet et a récemment publié dans le Bulletin du Cancer, les conclusions de ses recherches. Parmi les articles étudiés, beaucoup sont peu rigoureux sur le plan méthodologique et n'apportent pas de réponses aux questions posées. Ces conclusions rejoignent celles des Autorités de Santé française et américaine ; à savoir : l'analyse approfondie de l'ensemble des données disponibles n'a pas permis d'identifier un caractère nocif des sels d'aluminium. **Ainsi, l'utilisation d'antitranspirants ne constitue pas un risque de cancer du sein.**⁽²⁾

⁽²⁾Namer M, Luporsi E, Gligorov J, Lokiec F, Spielmann M. L'utilisation de déodorants /antitranspirants ne constitue pas un risque de cancer du sein. *Bulletin du Cancer* 2008;95(9):871-80